

L'INFO-RESEAU

L'actu du Réseau Centres de Soins Faune Sauvage



© LPO Aquitaine

ACTUALITÉS

- Pollutions & tempêtes.....p.2
- A lire.....p.2
- Accueil d'une espèce rare.....p.2
- Veille sanitaire.....p.3
- Les soins à la faune sauvage,
un vrai métier !.....p.3

BRÈVES SCIENTIFIQUES

- Antibiorésistance.....p.4
- Effets de l'urbanisation & de la captivité sur
le microbiome de goélands argentés.....p.4

POUR LES MEMBRES

LE P'TIT MOT

Le Réseau, ses membres et ses sympathisants voient leurs efforts récompensés avec la concrétisation de beaux projets.

Pourtant, nous espérons que cette année 2026 ne s'achèvera pas comme elle a commencé, avec **des milliers d'oiseaux échoués sur les plages** de la côte Atlantique, affaiblis par les tempêtes successives. Plusieurs centaines d'entre eux ont déjà pu être pris en charge dans les centres de soins côtiers. Si de nombreux citoyens ont répondu présents pour aider les centres à surmonter cette crise, en sera-t-il de même des pouvoirs publics ?

En vous souhaitant une bonne lecture,

Le RÉSEAU

POLLUTIONS & TEMPÊTES :

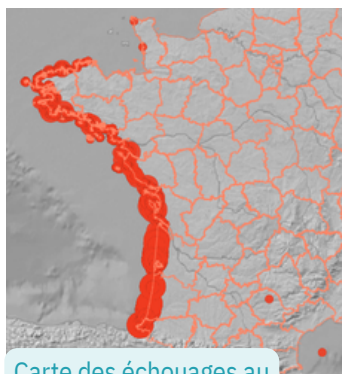
des oiseaux marins accueillis par centaines dans les centres de soins !

La pollution anthropique est sans limite : alors que plusieurs associations se mobilisent et proposent une pétition contre les tentatives de passage en force de lois autorisant l'usage de produits dangereux par l'agriculture intensive, la pollution en mer fait également l'objet d'alertes.

➤ L'été dernier, les citoyens avaient pourtant manifesté leur mécontentement à travers une mobilisation massive contre la loi Duplomb. Le sénateur entend néanmoins revenir à la charge avec une nouvelle proposition visant à réintroduire l'acétamipride et la flupyradifurone, tandis que la commission européenne prévoit d'instaurer une période d'autorisation illimitée pour de nombreux pesticides et biocides dans l'Union grâce à loi "Omnibus X".

➤ Dans un autre registre, mais tout aussi décourageant : les pollutions maritimes des vieilles épaves de l'Erika et du Tanio ont de nouveau été détectées dans les analyses de plumes d'oiseaux mazoutés (plus d'infos dans ce communiqué de presse de la LPO). Nous sommes en contact étroit avec VIGIPOL pour surveiller l'évolution de la situation.

➤ Par ailleurs, les tempêtes en cours amènent de nombreux oiseaux affaiblis à s'échouer sur les côtes du littoral atlantique. Les centres de soins côtiers ont déjà accueillis plusieurs centaines d'oiseaux, très affaiblis et dénutris. Nous sommes très inquiets pour les populations de ces oiseaux déjà fragilisés par la diminution de la ressource halieutique et de la surpêche (communiqué de presse LPO).



Carte des échouages au 24/02/26 © Faune France

Les centres de soins d'Hégaldia, de Paloume et de la LPO Aquitaine sont les plus impactés. Suite à la remontée des besoins par ces centres, le Réseau a mobilisé ses membres afin de constituer une équipe chargée de gérer un centre de transit, en avant-poste, pour le triage et la stabilisation des oiseaux avant transfert.

A LIRE

➤ Ce bel article de Laurie Henry de la Fondation Droit Animal, Éthique et Sciences (LFDA) sur la relocalisation d'animaux sauvages pourrait aussi intéresser les centres.

Les questionnements concernant les conflits et l'absence de repères territoriaux, la recherche de nourriture, l'exposition accrue aux prédateurs, la désorientation, le stress chronique, le risque d'introduction d'agents pathogènes pour une population indemne (...) sont aussi ceux que nous nous sommes posés pendant longtemps, avant de conclure que relâcher des adultes sur leur site de découverte restait l'option la plus raisonnable.

D'autant que si l'on veut s'assurer du succès de la réhabilitation, une "planification rigoureuse" et une "prise en compte fine des conditions écologiques locales" seront bien plus chronophages pour les centres.

Par ailleurs, et cela a été documenté grâce au baguage, de nombreux individus chercheront à regagner leur territoire d'origine en dépit des dangers pour y parvenir. Il serait dommage d'avoir mis autant de temps, d'argent et d'énergie à soigner un animal pour le relâcher dans des conditions sous-optimales. C'est ce que nous avons rappelé dans notre Guide des bonnes pratiques paru récemment.

➤ Une publication qui rend compte des difficultés du diagnostic d'un épisode de mortalité anormale (ici chez des Petits Molosses de La Réunion, en janvier 2023).

ESPÈCE RARE

Le centre de soins du Tétrás libre accueille son premier... Tétrás Lyre !

Celui-ci n'a malheureusement pas survécu aux blessures dues à une collision avec le câble d'un télésiège.



© Céline Bouquet/ Tétrás Libre

VEILLE SANITAIRE

Le 5 décembre dernier, Philippe Gourlay (CVFSE-Oniris) et Guillaume Le Loc'h (Clinique faune sauvage ENVT) représentaient le Réseau lors de la réunion annuelle du Groupe Suivi Faune Sauvage – Plateforme ESA.

Ils ont pu y présenter les fonctionnalités de la base de données Oisilys, dont le développement a été repris par le Réseau, et dont l'un des objectifs est de permettre, à terme, une participation plus efficace à l'épidémiosurveillance de la faune sauvage.

Les événements sanitaires rapportés par les centres de soins en 2025 ont également pu être remontés, notamment les détections de cas positifs à l'Influenza aviaire.

Philippe et Guillaume ont pu présenter les premiers résultats de la surveillance ciblée de ce virus dans les centres de soins, effectuée dans le cadre de la thèse de doctorat de Lorette Hivert (ENVT-OFB).

Parmi les autres événements évoqués, l'épisode de botulisme en Loire-Atlantique au cours duquel plus de 200 oiseaux ont été pris en charge, 36 % d'entre eux ayant pu retrouver leur milieu naturel.

D'autres cas plus isolés ont également été signalés par nos centres, tels qu'un cas de rage chez une Sérotine commune, un Merle noir positif à Usutu et des suspicions dont nous n'avons pas encore les retours.

Enfin, il a été question des programmes en cours, à l'échelle de certains centres, et en collaboration avec les laboratoires de référence et sur lesquels nous reviendrons dans la prochaine lettre d'infos.

[Autres actus en lien avec la surveillance sanitaire :](#)

Dans cet [article](#), Bretagne vivante revient sur la détection, en août dernier, d'un 1er cas d'Ophidiomycose sur une Couleuvre helvétique (*Natrix helvetica*).

LES SOINS A LA FAUNE SAUVAGE :
un vrai métier !

L'Info-Réseau s'est fait rare ces derniers mois, et pour cause, nous avons mis les bouchées doubles pour que l'un de nos plus gros projets se concrétise : le Diplôme Inter-Ecoles "Responsable de centre de soins de la faune sauvage non captive". Cette formation diplômante est une étape clé vers la reconnaissance de l'activité de soins à la faune sauvage comme métier à part entière.

Mi-janvier, les quinze apprenants de la toute première promotion investissaient les locaux de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse (ENVT) pour débiter la 1ère semaine de formation en présentiel.

Nous remercions les apprenants pour leur confiance, ainsi que les intervenants et formateurs de cette 1ère semaine :

- Bertrand Midot (Formation tout au long de la vie),
- Olivier Lambert (CVFSE-Oniris/Réseau centres de soins faune sauvage),
- Céline Maury (Hegalaldia),
- Lucie Yrles et Maëlle Kermabon (COHAB).

Mi-février, les apprenants ont poursuivi leur parcours de formation avec des cours en distanciel.

Les centres de soins ont maintenant l'opportunité de participer à la formation des professionnels de demain. En effet, les apprenants devront effectuer 2 stages d'un mois minimum au sein de deux centres de soins différents.

Par ailleurs, ces futurs stagiaires ne sont pas novices, ils ont tous au moins une expérience conséquente dans des centres de soins.

Un grand merci d'avance à tous les centres qui joueront le jeu en accueillant des stagiaires au sein de leur structure.



© Eva Ciccarelli



© Eva Ciccarelli/ Réseau centres de soins faune

ANTIBIORÉSISTANCE

Une étude tchèque s'est intéressée au risque d'émergence de bactéries résistantes dans les centres de soins et ont étudié les caractéristiques génomiques d'*Escherichia coli* isolés chez 23 hérissons de deux espèces (*Erinaceus europaeus*, *Erinaceus roumanicus*) admis dans le centre de Brno (Moravie du Sud). Plus de la moitié des isolats (54 %) étaient multirésistants, les résistances les plus fréquemment observées étant celles à l'ampicilline (72 %) et à l'acide nalidixique (54 %), suivies de la ciprofloxacine, de la streptomycine, du composé sulfamide et du sulfaméthoxazole-triméthoprim (48 %). D'autres résistances ont été mises en avant comme celles à la tétracycline (43 %), la céphalothine (36 %), l'acide amoxicilline-clavulanique (13 %), au chloramphénicol (10 %), à la gentamicine (7 %) et au céfoxitine (3 %). Tous les isolats étaient également sensibles à la ceftazidime de troisième génération.



© Céline Grisot/ Faune Alfort

Effets de l'urbanisation & de la captivité sur le microbiome de goélands argentés

Au cours du siècle dernier, les activités anthropiques ont contribué à la dégradation et à la fragmentation de l'habitat, mais ont également affecté la santé individuelle des animaux. Une équipe de chercheurs britanniques a étudié l'effet des différences environnementales sur le microbiome intestinal du Goéland argenté (*Larus argentatus*), en collectant des échantillons fécaux de dix populations géographiquement différentes au Royaume-Uni, sur 9 sites naturels et dans le centre de soins de Herefordshire, et en comparant la diversité et la composition du microbiome intestinal qui en résultait. Bien que le microbiome intestinal de tous les échantillons ait été dominé par *Bacillota* et *Proteobacteria* connues pour faire partie du microbiome intestinal aviaire, les chercheurs ont trouvé des différences notables dans l'échantillonnage en fonction de l'environnement.

L'effet de l'urbanisation

- Les individus urbains présentaient une abondance plus élevée de *Ligilactobacillus* et une abondance plus faible de *Streptococcus* que les goélands suburbains, de telles différences pouvant suggérer un environnement très pollué pour les premiers [Yang et al., 2024] et une alimentation plus diversifiée pour les autres [Brittingham et al., 1988]. Ndlr : Dans une étude américaine datant de 2015 étudiant le nourrissage anthropique des goélands urbains du Massachussets, le pain et autres produits de boulangerie étaient les aliments les plus utilisés par les particuliers. Il y aurait peut-être un parallèle à faire entre la prévalence de *Ligilactobacillus* dont l'abondance est associée à la détoxification des métaux lourds et les taux de cadmium qui sont souvent plus élevés dans les produits céréaliers [Zhang et al., 2023].

- La forte proportion de *Mycoplasma* dans la population de Liverpool pourrait donner lieu à d'autres recherches afin de déterminer si elle correspond à la circulation d'une mycoplasme aviaire ou s'il s'agit d'une prévalence normale dans le microbiome de cette espèce (une occurrence plus élevée encore ayant déjà été retrouvée dans une autre étude [Sawicka-Durkalec et al., 2021]).

L'effet de la captivité

- Dans cette étude, l'effet de la captivité sur le microbiome des individus peut sembler paradoxal, avec un impact apparemment positif. Les goélands argentés échantillonnés dans le centre de soins étaient ceux présentant la plus grande diversité microbiologique. Ils étaient nourris avec un mélange de nourriture pour chiens, de poulet et de poisson frais. Selon les auteurs, ce régime est susceptible d'être plus riche en protéines et en fibres alimentaires que celui des goélands urbains consommant les restes des humains comme les chips, le pain, les frites ou d'autres aliments transformés.
- Une abondance plus élevée d'*Acinetobacter* chez ces individus pourrait néanmoins être plus problématique (Ndlr : les bactéries de ce genre peuvent causer des infections opportunistes et nosocomiales et sont connues pour avoir développé des mécanismes de résistance vis à vis d'antibiotiques majeurs, en particulier l'espèce *Acinetobacter baumannii*). Néanmoins, elle a été identifiée chez des individus qui sont restés en soins pendant plus d'un an.

Référence et lien vers l'étude :

Kan WT, Siomko SA, Rooney NJ, Wigley P. Gut Microbiome Variations in Herring Gulls (*Larus argentatus*) from Different Environments in the United Kingdom. *Animals* (Basel). 2026 Jan 19;16(2):300.